



DOSSIER DE PRESSE

SÉBASTIEN LIFSHITZ



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



SÉBASTIEN LIFSHITZ

Rétrospective et exposition « L'inventaire Infini »

Les Éditions Xavier Barral et les Éditions du Centre Pompidou publient le catalogue de l'exposition, avec des textes inédits d'Isabelle Bonnet et Sébastien Lifshitz.

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou avec le Festival d'Automne à Paris.

Depuis la fin des années 1990, Sébastien Lifshitz trace une œuvre cinématographique aussi délicate que politique. À l'occasion de la sortie en salles de son nouveau long métrage, *Adolescentes*, le Centre Pompidou revient sur l'ensemble de son travail et présente une exposition inédite de photographies vernaculaires dont le cinéaste est un grand collectionneur.

Un sourire, des mains, un regard, Sébastien Lifshitz, cinéaste passé par l'École du Louvre, est devenu, depuis *Les Corps ouverts*, son premier moyen métrage, en 1998, un formidable portraitiste attaché à l'intimité du détail. Avec Bambi dans le film du même nom (2013), Thérèse Clerc dans *Les Vies de Thérèse* (2016), mais aussi l'artiste Valérie Mréjen dans *Il faut que je l'aime* (1994), ou encore la cinéaste Claire Denis dans *Claire Denis, la vagabonde* (1995), Lifshitz donne à voir une communauté joyeuse et profonde, dans un mouvement résolument tourné vers l'autre. Au fil de plus de dix films à ce jour, longs métrages de fiction et documentaires de tous formats, il questionne insatiablement les dimensions du genre et la pluralité de nos identités, comme en 2012 avec *Les Invisibles*, récompensé par le César du meilleur documentaire. Passionné de photographie amateur, qu'il collectionne de façon compulsive depuis que, enfant, il allait les acheter aux puces par paquets, Sébastien Lifshitz présente, en parallèle de la rétrospective de ses films, l'exposition *Photo perdue, photo trouvée*. À travers cette proposition inédite, rassemblant plus de quatre cents pièces et imaginée comme une anthologie subjective de la photographie vernaculaire, Sébastien Lifshitz raconte une part intime de son éducation artistique.

CENTRE POMPIDOU

Ven. 4 octobre au lun. 11 novembre

Rétrospective : 3€ et 5€ / 3€ pour les abonnés du Festival

Gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou

(dans la limite des places disponibles et sauf soirées d'ouverture et avant-premières)

Exposition : Entrée libre, de 11h à 21h, du lundi au dimanche (sauf mardi)

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Centre Pompidou

Agence Pierre Laporte

01 45 23 14 14 | Laurent Jourden et Frédéric Pillier

laurent@pierre-laporte.com

frederic@pierre-laporte.com

PROGRAMME

RÉTROSPECTIVE SÉBASTIEN LIFSHITZ

2019 : *Où en êtes-vous, Sébastien Lifshitz ?* (court métrage inédit)
2019 : *Adolescentes* (documentaire) / avant-première le 4 octobre
2016 : *Les Vies de Thérèse* (documentaire)
2013 : *Bambi* (documentaire)
2012 : *Les Invisibles* (documentaire)
2009 : *Plein Sud*
2008 : *Jour et Nuit* (court métrage)
2006 : *Les Témoins* (documentaire)
2004 : *Wild Side*
2001 : *La Traversée* (documentaire)
2000 : *Presque Rien*
1999 : *Les Terres Froides* (téléfilm)
1998 : *Les Corps Ouverts* (moyen métrage)
1995 : *Claire Denis, la vagabonde* (documentaire)
1994 : *Il faut que je l'aime* (court métrage)

EXPOSITION « L'INVENTAIRE INFINI »

PHOTOGRAPHIES VERNACULAIRES

4 OCTOBRE - 11 NOVEMBRE 2019 - FORUM -1

Cinéaste de l'altérité, récompensé en 2012 par le César du meilleur documentaire pour *Les Invisibles*, Sébastien Lifshitz collectionne avec passion des photographies amateurs depuis l'enfance. Après *Mauvais genre*, en 2016, il présente l'exposition *L'Inventaire infini*, rassemblant plus de 400 images issues de sa collection. Imaginée comme une anthologie subjective de la photographie vernaculaire, Sébastien Lifshitz révèle dans cette proposition inédite une part intime de son éducation artistique et fait dialoguer ses films avec une mosaïque de photographies trouvées aux puces, dans les vides-greniers ou sur internet.

L'événement s'inscrit dans le parcours de Paris Photo. Entrée libre, de 11h à 21h, du lundi au dimanche (sauf mardi). L'ensemble du programme est disponible sur : www.centre-pompidou.fr

ÉVÉNEMENTS

SOIRÉE D'OUVERTURE

4 OCTOBRE, 20H - CINÉMA 1

Avant-première de *Adolescentes* (documentaire, 2019, 135 min) (en présence de Sébastien Lifshitz)

Alors qu'il sortira prochainement sur les écrans, *Adolescentes* est proposé en avant-première lors de la soirée d'ouverture de la rétrospective de Sébastien Lifshitz, en sa présence.

MASTERCLASSE

SAMEDI 12 OCTOBRE, 17H - PETITE SALLE

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Les Éditions Xavier Barral et les Éditions du Centre Pompidou publient le catalogue de l'exposition, avec des textes inédits de Sébastien Lifshitz et Isabelle Bonnet. 256 pages - format : 17 x 24 cm

ENTRETIEN

Sébastien Lifshitz

Quand on regarde votre parcours, on s'aperçoit que vous avez débuté par de la fiction, que vous avez peu à peu délaissée pour vous tourner vers le documentaire...

Sébastien Lifshitz : Le documentaire a toujours été là dès le départ. J'en ai toujours fait. Après mon premier court métrage, j'ai réalisé un documentaire sur Claire Denis (Claire Denis, la vagabonde, 1995, 52 min). Un portrait dans lequel elle parle de son rapport au cinéma, à la fabrication des films, à la manière de se confronter à un sujet ou à des personnages. À ce moment-là de ma vie, moi qui n'étais qu'un étudiant, j'avais besoin d'entendre une méthode de travail et une pensée sur le cinéma. J'étais en devenir, j'avais le sentiment de ne rien savoir et Claire m'est apparue comme un modèle possible. L'écouter parler de son travail, pas seulement de ses films d'ailleurs, a été formateur.

Vos premières fictions sont déjà marquées par le réel et épousent une structure dramatique assez lâche...

Sébastien Lifshitz : Mes films sont essentiellement des portraits plus que des histoires. Je pense que ça me vient de mon rapport à la photographie et à la peinture. La photographie pose d'abord la question du sujet, du cadre et de la distance, qui est déjà en soi une expérience proche du cinéma. Mais, à 20 ans, je ne savais rien de la fabrication des films, encore moins de la technique du scénario ou des mouvements de caméra. Lorsque j'ai fait mon premier court métrage, j'ai complètement improvisé ma place de metteur en scène, je me suis pensé beaucoup plus comme un photographe que comme un cinéaste.

D'une manière générale le casting de vos films est incroyable. Qu'est-ce qui éveille votre désir de tourner ? Est-ce que ce sont ces personnes entières, ambiguës et « brutes de décoffrage » ?

Sébastien Lifshitz : Je ne sais pas. C'est une question que je ne me pose pas. Je pense que j'ai un désir d'enregistrer le monde, garder des traces, de vivre des relations humaines fortes à travers des expériences de tournage. Ce que j'aime aussi dans le cinéma, c'est que c'est avant tout un travail collectif. Je crois que j'ai fondamentalement besoin de ça.

BREF, n°124, mars 2019

BIOGRAPHIE

Suite à des études d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre, **Sébastien Lifshitz** travaille dès 1990 dans le milieu de l'art contemporain que ce soit comme assistant auprès du curator Bernard Blistène au Centre Georges Pompidou ou de la photographe plasticienne Suzanne Lafont. En 1994, il se tourne vers le cinéma et réalise son premier court-métrage, *Il faut que je l'aime*.

Suivront en 1995, un documentaire sur la réalisatrice Claire Denis, et en 1998, le moyen-métrage, *Les Corps Ouverts*. Salué dans de nombreux festivals internationaux dont Cannes et Clermond-Ferrand, *Les Corps Ouverts* obtient le prix Jean Vigo et le prix Kodak du meilleur court-métrage. En 1999, il réalise pour ARTE un téléfilm, *Les Terres Froides* pour la série *Gauche-Droite*, sélectionné à la Mostra Internationale de Venise.

En 2000, il réalise son premier long métrage, *Presque Rien*, puis en 2001, *La Traversée*, road-movie documentaire sélectionné à Cannes, à la Quinzaine des Réalisateurs. En 2004, il se lance dans la réalisation de *Wild Side*. Le film sera sélectionné dans de nombreux festivals internationaux et remportera, entre autres récompenses, le Teddy Award à la Berlinale. En 2008, il entreprend le tournage de *Plein Sud* avec Léa Seydoux et Yannick Renier, qui sera présenté au festival de Berlin en 2010. Puis, en 2012, il réalise le documentaire *Les Invisibles*, présenté en sélection officielle (hors compétition) au festival de Cannes. Le film obtiendra le César du meilleur film documentaire en 2013. La même année, Sébastien Lifshitz termine le film documentaire *Bambi* qui est présenté à la Berlinale où il remporte le Teddy Award. En 2016, il réalise le documentaire *Les Vies de Thérèse* qui est sélectionné au Festival de Cannes, à la Quinzaine des Réalisateurs, où il remportera la Queer Palm. La même année, Sébastien Lifshitz est le commissaire de l'exposition *Mauvais Genre* présentée aux Rencontres de la Photographie d'Arles, puis à Paris, à la Galerie du Jour Agnès B. Un livre est publié à cette occasion aux Editions Textuel. En 2018, l'exposition débute un tour à l'étranger en commençant par la Photographer's Gallery de Londres puis ira au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 2020.

En parallèle, l'éditeur allemand Gerhard Steidl publie un coffret de 4 livres sous le titre *Amateur*, entièrement réalisé à partir des photographies amateurs de la collection du réalisateur.

Filmographie

- 2019 *Adolescentes* (documentaire)
- 2016 *Les Vies de Thérèse* (documentaire)
- 2013 *Bambi* (documentaire)
- 2012 *Les Invisibles* (documentaire)
- 2009 *Plein Sud*
- 2008 *Jour et Nuit* (court-métrage)
- 2006 *Les Témoins* (documentaire)
- 2004 *Wild Side*
- 2001 *La Traversée* (documentaire)
- 2000 *Presque Rien*
- 1999 *Les Terres Froides* (téléfilm)
- 1998 *Les Corps Ouverts* (moyen-métrage)
- 1995 *Claire Denis La Vagabonde* (documentaire)
- 1994 *Il faut que je l'aime* (court-métrage)

Bibliographie

- 2016 *Amateur* (Editions Steidl)
- 2016 *Mauvais Genre* (Editions Textuel)
- 2014 *The Invisibles* (Editions Rizzoli)
- 2013 *Les Invisibles* (Editions Hoebeke)
- 1999 *Les Terres Froides* (Editions 00h00)

Exposition

- 2018 *Les Invisibles*
(Quinzaine Photographique, Nantes)
- 2018 *Under Cover*
(Photographers Gallery, Londres)
- 2016 *Mauvais Genre*
(Rencontres de la Photographie, Arles)
- 2012 Nouveau Festival (Centre Pompidou, Paris)

Publication (Collaboration)

- 2018 *Granta N°144*
(Portfolio de photographies inédites)
- 2018 *Financial Times* 17 Août
(Portfolio de photographies inédites)
- 2018 *Les Carnets Du Bal N°8*
(À propos de *Mauvais Genre*)
- 2017 *The Drawer N°13* (Série de dessins inédits)
- 2017 *Nobra Magazine N°1*
(Portfolio de photographies inédites)
- 2008 *Kaiserin N°1*
(Portfolio d'une série de photographies de nu)



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com